



# 5 à 7 philo Royan

[ <http://www.5a7philoroyan.fr> ]

## Le plaisir est-il un tabou ?

compte rendu et commentaires du blog

*Débat du dimanche 1<sup>er</sup> mai 2013*

### Présentation du sujet par Arielle.

Partir des définitions de ces deux mots et de leur utilisation au sens large qui est loin du sens premier, dans cette question.

### PLAISIR

Il y a toutes sortes de signification et d'utilisation de ce mot PLAISIR. Ce qui plaît, divertit, procure à quelqu'un ce sentiment agréable de contentement : Le plaisir de la table. De la lecture. La musique qui procure un immense plaisir. C'est banalement une formule de politesse pour exprimer un quelconque consentement, agrément : Quel plaisir de voyager avec vous !

C'est aussi la Jouissance sexuelle, la volupté : Donner du plaisir à son partenaire.

Il nous faut parler du mot PLAISIR au sens large :

**Le plaisir est le contraire de la douleur. Il correspond à un état émotionnel agréable né spontanément d'une situation donnée, de la satisfaction d'un désir ou de la perspective de cette satisfaction.** Physique, psychique ou intellectuel, il concerne tous les âges et est, comme le désir, indispensable à l'équilibre d'un être humain. Son refus, conscient ou inconscient, révèle un trouble psychique. Le plaisir est le nom générique de la satisfaction d'un besoin physique, affectif ou...

C'est en tout cas un État de contentement que crée chez quelqu'un la satisfaction d'une tendance, d'un besoin, d'un désir : nous avons du plaisir après avoir satisfait notre désir !

## TABOU

Les 2 premières définitions de « tabou » sont les suivantes :

1/ Interdit de caractère religieux, moral ou social.

2/ Qui a le caractère d'un tabou, à quoi l'on ne doit pas toucher, qu'on ne doit pas critiquer.

Nous allons nous rapprocher de l'acception la plus large de ce mot tabou : **Par extension, le terme tabou désigne, dans son acception la plus générale, un sujet qu'il est préférable de ne pas évoquer si l'on veut respecter les codes de la bienséance d'une société donnée. Par exemple, en Occident, la sexualité, la drogue, les excréments et l'inceste sont autant de sujets tabous.**

Une société sans tabou n'existe pas, chaque société a ses propres tabous afin de justement contrôler et limiter ce qui s'appelle en sociologie la déviance. C'est donc aussi (et surtout) un outil qui favorise la norme sociale. Ce terme tabou nous est inculqué par les religions et est très inscrit dans la religion chrétienne, par la notion de péchés, ce qui crée un tabou !

Cette question posée sur le plaisir fait réagir car ce mot tabou est fort !

Arielle propose dans ce débat la structure suivante :

1/ la thèse : le plaisir est tabou

2/ l'antithèse : le plaisir n'est pas un tabou

.

### Le débat

Pour lancer le débat, n'est ce pas tabou dans le sens où se donner du plaisir crée un sentiment de culpabilité !

La religion crée le péché et le tabou ! Elle guide les consciences, c'est juste des conseils pour atteindre un idéal, chacun agit en toute liberté.

La société, entretient un peu cela : tout en harcelant avec la publicité, les émissions de télévision, nous offre des images de plaisir, de beauté, de minceur, de nourritures merveilleuses ! mais ceci à quel prix ! ne pas trop manger, ne pas trop boire, ne pas être trop heureux, ne pas gagner trop d'argent !

N'est ce pas tabou ? Par ex le plaisir donné par le trop plein de nourriture, de cigarettes, d'alcool ?

N'est ce pas tabou parce que l'on risque d'être puni : ce n'est pas bien de trop manger ! On va devenir gros et vilain, on va être malade.....

Ce n'est plus la religion qui est omni présente mais surtout la société actuelle

qui crée une dictature du corps : La société nous offre la possibilité de ces excès mais nous punit de ces excès : difficile de résister au désir de ces choses qui, on le sait, vont nous procurer du plaisir ! La société est sadique....

Voici des interventions intéressantes qui peuvent mener loin dans la réflexion...

### **Le plaisir, un tabou ?**

Philippe rappelle pour commencer l'origine polynésienne du mot Tabou, porteur de la notion de sacré, quand la religion chrétienne l'a relié au péché, qui touche en particulier la sexualité. Rappel du "noli me tangere" de Jésus. Mireille propose de remplacer le mot tabou par interdit, au sens plus ouvert, Françoise précise que dans tabou, il y a la aussi honte.

Frédérique évoque Robert Mizrahi aux rencontres littéraires de Saumur, parlant d'un film de Jean-Pierre Mocky sur le plaisir: Plaisir de la consommation quand on est disponible, et bonheur d'être. Jean : le plaisir amène au bonheur et le bonheur est il tabou ?

Anne : cite Georges Bataille qui a expérimenté à l'extrême le tabou sexuel et l'a théorisé ("Les larmes d'Eros", par exemple)

Mireille précise que le **plaisir n'amène pas forcément au bonheur. Le plaisir est tabou quand il devient un problème moral et sociétal**

Monique demande, un peu comme provocation, s'il y a des limites au plaisir.

Jacques fait la différence entre le plaisir, lié aux sens, et le bonheur à l'esprit. Mireille considère qu'actuellement chez les jeunes, pour être normal, il faut se plaindre

Jean : **est ce acceptable d'exhiber son bonheur ?**

Pour Françoise : c'est lié à l'éducation religieuse ; il est difficile de vivre le plaisir et sans culpabilité ; on valorise plus le travail, la souffrance.

Pour Philippe la vie est une expérience qui ne peut être que vécue et Christine pense qu'on recherche un bien être mais qu'on ne contrôle pas entièrement.

Anne : associer tous les sens, plaisirs intellectuels, raffinés  
Philippe : cela renvoie à la notion de l'amitié : Montaigne a parlé du plaisir qu'il avait en amitié.

Christine : important de différencier les plaisirs

Philippe demande **pourquoi des interdits sont créés dans la religion ?**

Parce que cela peut provoquer du plaisir, cela éloigne de dieu. Les interdits politiques contraignent à l'obéissance, dans les régimes totalitaires.

Jean : **quels sont les plaisirs tabous ?**

Réponse d'Anne : **cannibalisme, meurtre, inceste.** Mais sont-ils des plaisirs ?

Marie-Claude pense que plaisir se partage, et que partager est un plaisir, comme accepter les choses toutes simples. Et qu'en est-il du plaisir en excès ?

### **Le plaisir n est pas un tabou !**

Relire Epicure, philosophe grec

**Comparer le plaisir avec le bonheur** (domaine de l'âme)

Anne : la recherche du plaisir implique qu'il a été découvert une première fois.  
Philippe : **le ressenti est intéressant**

Est-ce que le plaisir doit être raisonnable ?

Pour Jacques, le plaisir est opposé à la douleur ; faut il avoir connu la maladie pour savourer le plaisir d'être en bonne santé

Claude : la privation de quelque chose va entraîner le plaisir lorsqu'on l'obtient.  
Françoise : rappelle l'importance de l'éducation chez l'enfant.

Philippe parle de la construction du plaisir. C'est le désir qui va pousser à la recherche du plaisir: lien serré entre désir et plaisir.

**Se souvenir d'un plaisir donne-t-il du plaisir ?**

Beaucoup le pensent, évoquant le rôle de la mémoire (la madeleine de Proust, bien sûr...)

Le plaisir se mérite-t-il ?

Anne : vaincre une difficulté peut accroître le plaisir.  
Ce n'est pas du masochisme !

Frédérique indique que la connaissance permet d'accéder à des plaisirs variés: on peut constater que plus on éduque et instruit, plus permet l'ouverture à la connaissance: il faut commencer par savoir lire ! Notion d'EMETTEUR et de RECEPTEUR

Gérard : **est ce que le plaisir est tabou parce qu'il n est pas enseigné ?**  
Sauf peut-être dans des milieux très religieux, les parents ont en général à cœur de montrer de belles, ou bonnes, choses à leurs enfants, et c'est aussi le rôle de l'école (en particulier l'enseignement artistique).

Mireille : le plaisir est aussi transmis par expérience.

Jean : **enseigner le plaisir ? Est ce possible ?**

**et quelques citations :**

- « Toujours du plaisir n'est pas du plaisir. » de VOLTAIRE
- « Dans la résistance gît le plaisir. » NOEL AUDET poete et romancier Québécois 1938/2005
- Pour NIETZSCHE, Le Plaisir crée la sensation d'un accroissement de puissance. » Il y a donc l'idée que le plaisir est atteint s'il y a plus de difficultés à assouvir son désir !
- « Enlevez l'excitation du tabou... et tout retombe. » de Annette Levy-Willard
- Nous restons sur cette question, concluant que si le plaisir peut procurer aussi du bonheur, l'absence de plaisir n'est pas forcément présence de malheur !

### **3 commentaires**

**Philippe Clauzet - 05/05/2013 à 17:12:08**

*Petit billet d'humeur déviante...*

*Le plaisir est le résultat d'une activité sensorielle et /ou intellectuelle. Il est sous-tendu par un désir, lui-même résultat d'une construction entre plaisir et interdit ; mais l'expérience d'un plaisir de rencontre peut générer à elle seule du désir. Excitation, tension, émotion, mouvement, est-ce cela que la psychanalyse nomme pulsion de vie, symbolisée chez les anciens par l'Eros primaire qu'ils opposèrent à Thanatos*

*Né de l'expérience que chacun a de la vie, le principe de plaisir trop souvent affronté au principe de réalité, doit, pour devenir une réflexion philosophique se confronter à lui.*

*De là, peut naître le désir qui, grâce à interdits et tabous, maintiendra chez l'être humain cette force de vie et permettra pour certains de triompher de la mort . ce qui fait dire à ? : « vivre c'est faire le deuil de sa mort »*

*Il en est du plaisir comme de toutes choses et pour Platon ne serait-ce qu'illusion et apparence ? et le plaisir sensoriel ne deviendrait-il Volupté que lorsqu'il ne confinerait qu'au Beau, au Bien et au Bon.*

*On voit donc que sur le plan philosophique ne reste à l'homme que quatre voies : l'épicurisme, le stoïcisme le J'menfoutisme et l'hédonisme à la Michel Onfray . Mais m'autorisant les plaisirs de mon grand âge, je prends plaisir à couper les cheveux en quatre et à sodomiser le diptère.*

*Mouvement agréable de l'âme, émotion bienfaisante, le plaisir en nous remplissant de joie nous fait « rayonner » de toute notre force. Il nous faut sentir cette force et par là même en sentir le côté obscur (Dark Vador de Star War) car Thanatos n'est jamais très loin.*

*Peut-être le terme de petite mort donné à l'apogée de la jouissance orgasmique donne-t-il la mesure de ce plaisir qui balaye pour un instant l'être pour le non-être nous hissant à l'égal des Dieux antiques et à leur immortalité au risque d'entraîner leur courroux.*

*A chacun de « choisir » sa voie ou d'assumer son "destin".*

*Et pour clore ce billet en carabin que je suis encore et comme le dit la chanson de salle de garde que ne renierait pas Diogène est « qu'il vaut mieux pour son usage un cul sans poil qu'un poil sans cul ».*

Petite bibliographie pour ceux qui veulent se faire plaisir et faire plaisir :

- Akamatsu Etienne Oudin Eric Perruche Marianne : *Le plaisir de Platon à Onfray*
- Ed Eyrolles col.petite philosophie des grandes idées
- Hume david : *Essais sur le bonheur, Les quatre philosophes. Ed Mille et une nuits*
- Jerphagnon Lucien : *L'homme qui riait avec les dieux. Ed Albin Michel*

### **Mireille P.L - 05/05/2013**

*texte Claude Menard (Les jeudis philo du vieux Lille) que je vous ai lu :*

*Dire que l'homme recherche en tout le plaisir est une vérité sans doute, mais c'est une vérité purement apparente, une erreur de perspective. L'enfant désire marcher comme les grands, il est prêt à en payer le prix en chutes, en bobos, il ne désire pas le « plaisir de marcher ». Le croire, c'est prendre l'effet pour la cause.*

*Comment pourrait-il « savoir » que marcher est un plaisir ? En fait, il est poussé à développer sa « puissance », par l'imitation des grands. En langage aristotélicien, il tend à développer son être, à actualiser sa puissance. Et c'est dans cette actualisation qu'il trouvera en définitive du plaisir. Apprendre est un plaisir, progresser est un plaisir, réaliser ses possibilités est un plaisir. Citons le philosophe : « Le plaisir achève l'action. C'est une sorte de fin qui s'y ajoute, ainsi que la beauté qui fleurit dans la jeunesse ».*

*Ce qui est proprement désiré, c'est l'activité en elle-même. Voir, sentir, penser, comprendre, communiquer, séduire, voilà ce que nous voulons. Mais voir, penser, communiquer sont aussi des plaisirs.*

### **Anne - 05/05/201**

*Et le seul plaisir de Don Juan, dans sa quête insatiable, n'est-il pas dans la transgression des tabous? De mille reflets brisés.*